

Comment une partie de la collection du Musée de l'Informatique a été sauvée de la destruction

En 2007, naissait sur le toit de la Grande Arche de la Défense (près de Paris) une exposition qui allait devenir, quelques mois plus tard, le Musée de l'Informatique. En avril 2010, était annoncée l'inauguration du Musée du Jeu Vidéo, complémentaire, dans les mêmes locaux. Mais, quelques jours plus tard et à la surprise générale, l'ensemble fermait ses portes pour de prétendues raisons de sécurité liées aux ascenseurs, alors que le Ministère de l'Écologie, propriétaire du lieu, en revendiquait l'usage. En juin 2017, le toit de l'Arche a rouvert au public, mais pas les musées. Où est passée la collection d'objets (machines, logiciels, etc.) ?



© WDA

Parmi les pièces rares du stock se trouvaient un PDP 8/i, un Télémécanique T1600 et un rack d'extension SV-601 de Spectravideo.

L'inauguration de la première exposition avait causé beaucoup de peine aux connaisseurs. Les machines étaient poussiéreuses, voire en mauvais état pour des modèles pourtant

courants, et parfois sans la moindre fiche explicative. De toute évidence, le musée avait été monté à la va-vite. Pour se donner de la crédibilité, le musée revendiquait des partenariats avec les associations WDA et

MO5.com, qui œuvrent depuis plus de 20 ans dans la collection des objets liés à l'informatique et aux jeux vidéo. Contactées, ces associations nous avaient expliqué qu'elles avaient proposé leur aide, mais qu'aucune suite n'avait été donnée en face. En discutant avec les initiateurs du projet, Philippe Nieuwboug (un consultant) et Francis Bouvier (le président de la société exploitant le toit de la Grande Arche, en éludant les loyers pendant un temps !), nous nous sommes aperçus qu'ils n'avaient pas vraiment de passion pour ces anciennes machines, plutôt la volonté de faire



© WDA

un « coup » médiatique en annonçant le premier musée du genre en Europe; ce qui était faux puisque le musée Bolo avait ouvert en 2002 à l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne (EPFL) en Suisse. Après la fermeture, Philippe Nieuwboug sous-entendait que l'exposition allait renaître ici ou là, de manière itinérante, mais il n'y a pas eu grand-chose de concret. Les connaisseurs se demandaient ce que la collection informatique était devenue (la partie jeu vidéo ayant été récupérée par son propriétaire, un tiers qui l'avait confiée pour exposition). Nous avons la réponse.

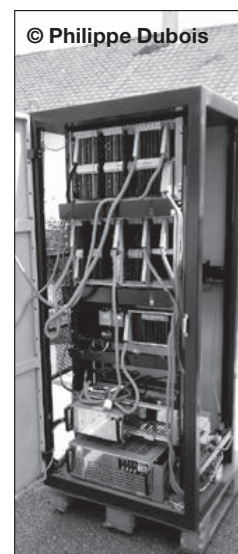
Un piano dans la collection

Les objets ont dormi d'abord en haut de l'Arche puis dans un entrepôt du Ministère de l'Écologie à Nanterre. Ne souhaitant plus en assumer les frais d'hébergement, il a demandé à

Francis Bouvier, devenu le nouveau propriétaire à titre personnel de la collection, de tout récupérer. L'homme est venu en camionnette et est reparti avec... un piano. Restant avec l'équivalent de 35 palettes de matériels sur les bras, le ministère a eu le bon réflexe de se tourner vers le Conservatoire



Les ascenseurs fonctionnent et il est possible de visiter le toit de l'Arche de nouveau.



© Philippe Dubois



© WDA
Si les meubles d'exposition finissent détruits, ce n'est pas aussi grave que du matériel « historique », mais c'est quand même dommage.

National des Arts et Métiers (CNAM), qui s'occupe avec soin de l'une des plus belles collections au monde (même si peu de machines sont en expo-

déclaré ne pas être en mesure de récupérer la collection du Musée de l'Informatique. WDA, Replay et d'autres associations ont été contactées pour assurer la

prétendait partenaires du musée dans le passé, participent à la sauvegarde de sa collection. Visiblement, l'homme n'a toujours pas digéré les critiques faites à l'inauguration de l'exposition qu'il hébergeait 10 ans plus tôt et l'avenir des objets lui importait peu. Heureusement, certains sont rusés!

L'histoire n'est pas finie!

L'association Replay a simplement récupéré à titre officiel l'ensemble de la collection, malgré son manque de moyens. Mais, finalement, elle a fait un don à son tour et une grosse partie de la collection s'est retrouvée chez WDA et MO5.com comme c'était prévu au départ (l'association Bios venue prêter mains fortes lors du déménagement et le CNAM ont également récupéré quelques pièces), Francis Bouvier ne pouvant plus s'y opposer! Même si cela ressemble à un scénario de film à *La vérité si je mens*, l'essentiel est là: des objets liés à l'informatique et d'une valeur historique inestimable ont été sauvés de la destruction. Mais pas tous encore!

Les pièces exposées sur le toit de l'Arche



© WDA
Il va être difficile de trouver des spécialistes pour remettre en état de marche ce Cray X-MP/48. Un Cray II a également été sauvé.

ne représentent, en fait, qu'une toute petite partie de la collection. Nous avons appris que Philippe Nieuwboug

propriétaire du local affirme être le nouveau propriétaire de la collection (mais élude nos questions sur la façon



© Philippe Dubois

sition actuellement, lire notre reportage, ainsi qu'un entretien avec la chargée de collection sur acbm.com/~inedits/reportage-musee-arts-metiers.html. Malheureusement, après en avoir fait l'inventaire, le CNAM a

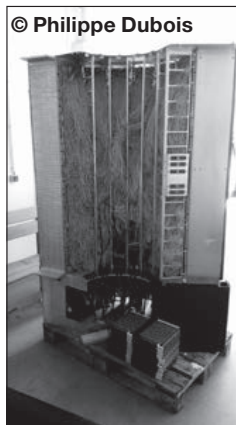
liquidation, alors qu'un fonctionnaire aurait évoqué une mise à la benne si aucune solution n'était trouvée (ce qui aurait été un comble venant du Ministère de l'Écologie!). Ne pouvant faire face à la gigantesque tâche, WDA a appelé à la rescousse l'association MO5.com, ce qui prouve que des associations « concurrentes » œuvrant dans la sauvegarde du patrimoine peuvent aussi travailler ensemble lorsque cela est nécessaire. La collection a été séparée en plusieurs listes sur le papier. Afin que tout soit fait dans les règles, le ministère a demandé à Francis Bouvier de donner son approbation pour ces listes. Mais ce dernier a refusé que WDA et MO5.com, qu'il



© Philippe Dubois

avait entreposé, sans respecter les normes d'un musée, environ 250 m² de matériels, logiciels et magazines dans un local en Normandie. Et il n'en a pas honoré les loyers (décidément!). Le

dont le transfert de propriété s'est fait) et cherche actuellement un acheteur. Selon nos informations, une partie des objets rangés dans la collection auraient été simplement prêtés par des tiers. ■



© Philippe Dubois

ORDIMOMIE,
VALLÉE DU NIL,
19E DYNASTIE
(12E SIÈCLE
AVANT J.C),
TRÈS
RECHERCHÉ...

IMPRIMANTE
CUNÉIFORME
POUR
TABLETTES
D'ARGILE,
SUMER,
-3100 AVANT
J.C, TRÈS
RARE...

ZX81,
TRÈS BIEN
CONSERVÉ,
COLLECTION
PRIVÉE
D'INDIANA
JONES,
ULTRA-
RARISSIME!

